

# Dossier de presse

Contact presse : **FRANCESCA MAGNI**

Francesca Magni : 06 12 57 18 64

francesca@francescamagni.com

www.francescamagni.com

# BLUF

LE THÉÂTRE DU GROS  
**MÉCANO**



# ROSE



Texte : **Isabelle Hubert**  
Mise en scène : **Mario Borges et Carol Cassistat**

→ **Théâtre Paris-Villette**

211 av. Jean Jaurès, Paris, Métro 5 - Portede Pantin

**28 janvier au 7 février 2026**

→ À 19h sauf:

28-29 janvier et 4 février à 20h

1er février à 15h30

→ Relâches : 2-3 février

Après une adolescence tumultueuse, Rose est devenue une adulte épanouie. Mais voilà que son fils de 15 ans est assailli à son tour par les tourments propre à cet âge. En cherchant de l'aide auprès d'un psychologue, elle va revivre sa propre histoire.

Dans un chassé-croisé entre le passé et le présent, on assiste à la naissance d'une improbable amitié entre la jeune Rose et Victor, un ado singulier qui parle trop, fuit la

lumière, espionne les gens et joue au soccer. Cette relation va mener Rose des bas-fonds de son estime au sommet d'une tour pour retrouver l'espoir incandescent du jour qui se lève. La pièce brosse un tableau juste et nuancé des blessures qui restent de cette étape cruciale de la vie. Mais surtout, avec empathie, elle s'engage sur le beau chemin de la guérison.

**DURÉE : 60 minutes**

**ÉQUIPE ARTISTIQUE**

**Autrice**

Isabelle Hubert

**Metteurs en scène**

Mario Borges et Carol Cassinat

**Distribution**

Pierre-Yves Charbonneau, Éva Daigle, Célia Gouin-Arsenault et Félix Lahaye

**Assistance à la mise en scène**

Amélie-Claude Riopel

**Scénographie**

Odile Gamache

**Costumes**

Noémie Richard

**Éclairages**

Renaud Pettigrew

**Environnement sonore**

Stéphane Caron

**Assistance à la spatialisation sonore**

Robert Caux

**Sonorisateur consultant**

Frédéric Bélanger

**Conception vidéo**

Julien Blais

**Équipe technique en tournée**

Rébecca Brouillard et Frédéric Bélanger

**Direction de production**

Sandy Caron

**Direction technique**

Rébecca Brouillard

**Direction artistique**

Joachim Tanguay

« Mes parents m'ont appelée Rose. Ma mère disait que j'étais la rose du Petit Prince. Belle et unique. Mais la rose avait pas mal plus d'épines que prévu. »

Rose adulte

**Prix du meilleur texte**

**original - Les Prix Théâtre  
2024-2025**

**Prix Louise-LaHaye 2025 -  
volet adolescence**

**AUTRES DATES EN 2026 EN FRANCE**

Lille - Grand bleu : 10 et 11 février

**TOURNÉE EUROPÉENNE 2026-2027**

En configuration



## NOTE D'INTENTION DE L'AUTRICE

Un jour, ma fille de 15 ans s'est assise dans l'escalier et nous a dit : « Je ne suis pas bien. Vraiment. Je pense que je voudrais mourir. »

Ça faisait des mois qu'elle ne riait plus, qu'elle boudait, qu'elle claquait les portes, qu'elle soupirait en allant à l'école.

Nous lui disions : « Hop ! Hop ! Hop ! Regarde comme le soleil est magnifique ! »

En vain.

Ce jour-là, j'ai compris que c'était sérieux.

Que la mauvaise humeur des derniers mois n'était pas un caprice d'adolescent.

Et, comme un flash, j'ai pensé à tous ces articles, ces posters, dépliants, messages publicitaires qui invitent les jeunes à demander de l'aide... À parler !

Et j'ai pensé : « Misère ! Encore faut-il qu'ils soient entendus ! »

Avions-nous bien écouté notre fille ?

Tout en invitant les jeunes à parler, peut-être faudrait-il s'assurer que les adultes les écoutent ?

Aujourd'hui, ma fille va mieux. Plus que mieux, même. Elle est allumée et heureuse.

Forte de son expérience, elle ne cache rien de ce passage qui l'a façonnée.

Elle choisit la lumière et la parole.

Refuse le silence et le tabou.

Elle souhaite que son expérience puisse aider d'autres jeunes.

Elle veut leur dire : « Oui, on peut guérir ! Oui, il y a une lumière au bout du tunnel ! On finit par trouver sa place. Et, si la vie est difficile, elle est aussi infiniment belle ! »

Alors elle raconte son histoire à qui veut l'entendre.

Cette résilience extraordinaire m'a inspirée pour écrire **Rose**.

Comme ma fille, j'ai voulu qu'on puisse aborder ce sujet délicat, mais crucial.

Parce que l'éviter fait justement parti du problème.

J'ai voulu dire aux jeunes : « Nous vous entendons ! »

« Nous vous comprenons ! »

« Vous n'êtes pas seuls ! »

« Voici des outils ! »

J'ai voulu écrire un texte qui puisse inspirer aux jeunes le courage de dire : « Je ne suis pas bien ! »

Parce que tous les jeunes n'ont pas, comme ma fille, la capacité naturelle de se confier.

L'adolescence est un passage difficile. Tout le monde en convient.

On se cherche, on doute, on change, on se trouve laid, on a des sautes d'humeur, on doute de tout (et surtout de nos parents), on se chicane avec nos amis, on rencontre des échecs, on veut tout le temps dormir, on est obligé de faire plein de choses ennuyantes, personne ne nous comprend. Un cauchemar hormonal et identitaire que nous avons tous traversé.

Or, en 2025, ballottés entre une pandémie anxiogène, des manifestations à répétition de racisme et de sexisme, une échéance environnementale bien réelle et tutti quanti... les adolescents ont de quoi s'inquiéter !

Et ils s'inquiètent.

**Rose** est une réponse à ce mal de vivre bien contemporain qui est loin d'être une lubie.

Une réponse que je souhaite intelligente et dans laquelle je mets le meilleur de ma bonne foi, de mon empathie, de mon doigté et de mon humour.

Pas question de choisir la fuite.

Je propose d'affronter le monde et ses difficultés.

D'y faire face.

Et de trouver des solutions.



## AUTRICE



© Hélène Bouffard

## ISABELLE HUBERT

Elle est née en Gaspésie, voulait être maîtresse d'école, comédienne, informaticienne, religieuse et officier dans la marine. Elle a finalement étudié en théâtre et en création littéraire.

Formée à l'Université Laval et à l'École Nationale de théâtre du Canada, Isabelle Hubert a la plume libre et polyvalente. Ses textes, créés sur les scènes de et du Québec, se sont mérités plusieurs prix.

Parmi eux, mentionnons *Couteau, sept façons originales de tuer quelqu'un avec...* créé à Espace Go (Prime à la création du Fond Gratien-Gélinas), *À tu et à toi*, créé au Théâtre Périscope (production finaliste pour le Prix de la Critique de Québec 2007-08), *La robe de Gulnara*, créé au Théâtre de la Bordée, repris à Espace Go et présenté en tournée partout au Québec (Prix de la Critique de Québec 2009-10) et *Laurier Station, 1001 répliques pour dire je t'aime* créé au Théâtre Périscope et repris en tournée (Prix Coup de Cœur Télé-Québec, FAIT 2012). Attachée au Théâtre du Bic, elle y a créé *Le cas Joé Ferguson* en 2016 (repris à l'automne 2017 au Théâtre du Trident) et *Le baptême de la petite* en 2018 (repris à l'automne 2018 au Théâtre Périscope). En 2020, son adaptation du roman de Roger Lemelin, *Les Plouffe*, connaît un énorme succès.

Autrice curieuse et éclectique, elle a aussi écrit des comédies qui font rire les vacanciers, prêté sa plume à des projets muséologiques et participé à titre de scénariste à quelques courts-métrages et magazines télévisés. Elle a réalisé plusieurs résidences d'écriture (entre autres, à Londres, à Villeneuve-lès-Avignon, en Guadeloupe et en Pologne) et, depuis 2005, elle enseigne l'écriture dramatique à l'Université Laval.

## MOT DES METTEURS EN SCÈNE

*« Pour chaque fin il y a toujours un nouveau départ. »*

Antoine de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*

Devant les tourments adolescents de son fils, Rose, adulte, se rappelle du sentiment de détresse qui l'habitait jadis. Ce souvenir fait remonter en elle la maudite boule d'angoisse qu'elle a pourtant appris à calmer. Sa respiration devient courte, elle se souvient de l'inconfort permanent qui envahissait son corps. Elle retrouve l'adolescente anxieuse qu'elle a été.

Ado, Rose, traverse un moment sombre, elle a de la difficulté à respirer, tout l'agresse. Elle a l'impression que le Monde est contre elle. Elle voudrait bien s'exposer au grand jour mais n'arrive pas à trouver le courage de faire un premier pas vers le chemin lumineux de sa vie. Quand elle regarde à l'horizon une lumière aveuglante lui brûle les yeux. C'est trop de vertige pour elle que d'affronter ce futur inconnu. Apeurée, elle se terre dans la noirceur de sa chambre. Elle érige des cloisons, rétrécit son espace, se met des œillères, et cherche à apaiser l'intense douleur qui lui pèse sur le ventre. Elle veut être seule sur sa planète.

Éclairé par la lune qui guide ses nuits d'errances, à l'ombre du complexe G, ce grand building qui trône au centre de la ville de Québec, Victor occupe son temps à imaginer la vie des fonctionnaires qui y travaillent le jour. Cet enfant de la lune, qui souffre d'une maladie incurable l'empêchant de s'exposer au soleil, n'a d'autre désir que de vivre. Vivre au grand jour, le plus normalement possible. Malgré sa condition, il est porté par une énergie positive contagieuse, laissant son regard se poser sur la beauté du Monde qui s'expose à l'horizon.

Cette magnifique pièce d'Isabelle Hubert nous place devant la rencontre improbable de ces deux adolescents esseulés. Malgré leur vie en apparence opposée, leur désir profond de rencontres humaines les amènera à s'apprivoiser au fil de leurs rendez-vous nocturnes. Sensible et subtile, la dramaturgie du texte porte autant d'humour que de drame. Tout y est construit afin que se révèle l'intimité des personnages auxquels on s'identifie rapidement. En s'appuyant sur cette structure qui croise les temporalités, la mise en scène cherche à créer au départ une atmosphère qui renvoie aux spectateurs un sentiment d'oppression. La lumière est anguleuse, les couleurs sont sombres, l'espace est restreint et la persistance du son est agaçante. On cherche presque son souffle devant ce tableau vivant qui nous donne l'impression que le sol bouge quasi imperceptiblement et que l'on nous observe de manière continue. Puis lentement, on s'engagera dans une inexorable avancée qui nous guidera vers la lumière, vers le chemin de la guérison. De la verticalité naîtra l'horizontalité. De l'obscurité jaillira la lumière, faisant éclater les couleurs de l'espoir qui estompent le camaïeu de gris qui habitent nos angoisses. Puis, le bruit laissera place au silence. Et, dans un dépouillement absolu, Rose, respirant enfin, se retrouvera en équilibre dans le déséquilibre du Monde.

**Mario Borges et Carol Cassitat**  
Metteurs en scène

## CO-METTEURS EN SCÈNE



© Jérémie Bataglia



© Marc St-Jacques

### MARIO BORGES

Formé à l'École de théâtre du CÉGEP de Saint-Hyacinthe (1990), Mario Borges est un artiste très polyvalent dans le monde théâtral. Dès sa sortie de l'école, il fonde le Théâtre Le Boléro et en assume la direction artistique et générale jusqu'en 2003. Avec cette compagnie, installée dans la région maskoutaine, il développe de nombreux projets de mises en scène, explorant notamment des dramaturgies étrangères. Il s'intéresse entre autres à Gogol, Ionesco, Sartre, Rodriguès, Carol Oates, Mamet. Rapidement, ses pairs lui reconnaissent de grandes qualités de directeur d'acteurs.

Puis, il dirige pour d'autres compagnies *Les Girls* de C. Desrochers, *Zastrozzi* de G.F. Walker, *Le baiser de la veuve* de I. Horovitz, *Le chant de Georges Boivin* de M. Bellemare. En parallèle, Borges poursuit une démarche de pédagogue, particulièrement à l'École de théâtre du CÉGEP de Saint-Hyacinthe, où il est invité régulièrement à diriger des exercices. Il y a monté *L'échelle* de M. Bellemare, en coproduction avec la Comédie de Saint-Étienne, *Ivresse* de F. Richter, *Noces de sang* de F.G. Lorca, *Le lézard noir* de Y. Mishima.

Codirecteur artistique et général du Théâtre Bluff avec lequel il collabore depuis 20 ans, Mario Borges participe à positionner cette compagnie de création s'intéressant à l'adolescence à l'échelle internationale, grâce à un projet artistique audacieux et engagé. Membre fondateur de Culture Laval et du Regroupement d'organismes culturels et d'artistes lavallois (ROCAL), qu'il préside encore à ce jour, Mario Borges est un des principaux porteurs du Centre de création artistique professionnelle Lysane-Gendron qui sera inauguré en 2027 à Laval.

### CAROL CASSISTAT

Depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Québec (promotion 1989), Carol Cassistat a joué dans plus de 60 productions professionnelles tant sur les scènes du Québec qu'à l'extérieur du pays. Metteur en scène d'une vingtaine de spectacles et animateur d'ateliers de théâtre depuis plus de trente ans, il a constamment œuvré auprès des enfants dans son cheminement artistique.

Il a participé à près de 500 émissions télé dédiées à la jeunesse (*Télé-Pirate*, *La rue Tabaga*, *Watatatow*, au Canal famille et à Radio-Canada) en tant qu'animateur et comédien. Il a également joué pour le Théâtre du Gros Mécano de 1991 à 2001 dans *Jo et Gaïa la terre* et dans *L'Orchidée*, au Québec et en France, de même que dans *La librairie* de 2010 à 2020. On a pu le voir aussi dans différents théâtres de Québec, mais plus particulièrement sur la scène du Théâtre La Fenière pendant plus de 20 ans. Il est cofondateur de la compagnie Sortie de secours en 1988 et aussi cofondateur de la Cie Théâtrale Azimut 960 (1987-2012) pour des projets de théâtre dans les communautés du Nunavut; il a créé plus tard à l'intérieur de cette structure, une école de théâtre pour les jeunes.

Ses activités à la direction artistique du Théâtre du Gros Mécano ont débuté à l'automne 2001, d'abord en tant que codirecteur artistique pendant 3 ans; et depuis septembre 2004, il assume seul la direction artistique de la compagnie et en est également le codirecteur général. Depuis ce temps, il œuvre davantage au développement de la compagnie en créant des spectacles originaux dédiés aux jeunes et à la famille, avec les artistes de Québec qu'il souhaite voir rayonner partout sur les scènes québécoises, canadiennes et à l'international.

# INTERPRÈTES



© Chantal Boulanger

## PIERRE-YVES CHARBONNEAU

Diplômé du Conservatoire d'art dramatique, promotion 1993, Pierre-Yves Charbonneau a joué dans une cinquantaine de productions théâtrales, au Québec et en Europe où il a affronté à deux reprises l'équipe nationale d'improvisation Suisse. Il a tenu le rôle de Pock dans *La Bande à Frankie* et Émile dans *Cap à l'Est*, à Radio-Canada, de même que le rôle de Michel (premier rôle) dans la série *Complexe G* sur les ondes de TVA pendant 2 saisons. Pierre-Yves fut également nommé au Gala des Masques 1994, meilleure interprétation masculine pour son rôle d'Epstein dans *Biloxi Blues* et au prix Nicky-Roy en 1996, meilleur acteur de relève, pour la création nord-américaine du rôle-titre de *L'Habilleur* (*The Dresser*).



© Annie Éthier

## CÉLIA GOUIN-ARSENAULT

Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 2019, Célia Gouin-Arsenault s'est fait remarquer dans l'œuvre chorale *Les Louves* (mise en scène de Solène Paré) à l'Espace Go, où elle incarnait une adolescente à la croisée des chemins. Passionnée de littérature et de mots, elle chronique à ses heures au Cabaret littéraire de la populaire émission *Plus on est de fous, plus on lit!* sur ICI Première. Depuis son plus jeune âge, elle fait sa marque comme doubleuse dans plusieurs projets pour le cinéma et la télévision, dont *Toy Story* et *Star Wars*. Dernièrement, on a pu la voir camper le rôle de Bee dans la série *Les petits rois*, réalisée par Julien Hurteau, et apparaître dans la série *U-Hauling* à titre de Ash. Polyvalente, Célia aime se nourrir de plusieurs projets et aspire à une carrière aux multiples visages.



© Sophie Grenier

## ÉVA DAIGLE

Depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1998, Éva Daigle est très active dans le milieu théâtral à Québec et à Montréal, ainsi qu'en tournée au Canada et en Europe. On lui confie l'interprétation de rôles qui comptent parmi les plus beaux du répertoire théâtral : Tamara dans *L'orangerie*; Albertine et Marie-Lou chez Michel Tremblay; Renée dans *Madame de Sade*; l'Infante dans *Le Cid*; La Fiancée dans *Noces de sang*; Chimène dans *Le Cid maghané...* Elle participe également à plusieurs créations (Fanny Britt, Isabelle Hubert, Daniel Danis, Mercè Sarrias, Francis Monty...). Elle travaille aussi sur les plateaux de tournage, notamment pour *District 31*, *Complexe G* et *File d'attente*.



© Alina Herta

## FÉLIX LAHAYE

Diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 2019, Félix a joué notamment dans *Cache-cache*, un texte de Maxime Champagne mis en scène par Justin Laramée avec le Théâtre la Roulotte, et a tenu le rôle de Tom Sawyer dans la pièce du même nom, mise en scène par Philippe Robert. Durant sa formation, il a travaillé sur *Dans la république du bonheur*, un texte de Martin Crimp monté par Geoffrey Gaquère, avec Frédéric Blanchette qui l'a aussi dirigé dans *Projet Laramie*, ainsi qu'avec Alice Ronfard, qui l'a mis en scène dans *Ma chambre froide* de Joël Pommerat. Fort d'un bagage en musique (8 ans de violon et de chant) Félix est de la promotion 2016 du programme de théâtre musical de l'école de théâtre professionnelle du Collège Lionel-Groulx. Il a joué dans deux spectacles musicaux des productions Euphories, *Le chanteur de noces* et *All shook up*, tous deux mis en scène par Olivier Berthiaume.

# BLUFF

Compagnie de création portée par Mario Borges et Joachim Tanguay à la codirection générale et artistique, le Théâtre Bluff soutient le développement et la promotion de la dramaturgie contemporaine, d'ici et d'ailleurs, auprès des adolescents. Véritable carrefour de rencontres, il initie des collaborations avec des créateurs singuliers sensibles aux dialogues intergénérationnels. À travers ses activités de recherche, de médiation, de production et de diffusion, il propose des œuvres qui posent un regard ouvert et engagé sur les préoccupations du monde d'aujourd'hui.



Fondée à Québec en 1976, la compagnie a pour mission de créer et diffuser des spectacles professionnels de théâtre destinés au jeune public et à la famille sur les scènes locales, nationales et internationales. Aujourd'hui, elle est portée par Carol Cassinat, directeur artistique et codirecteur général.

Véritable plaque tournante et référence en théâtre de création jeune public au Québec, le TGM se veut un espace de recherche et de création ouvert sur son milieu où les enfants demeurent toujours au cœur de sa démarche artistique.

Le TGM favorise un théâtre d'acteurs, de paroles et d'images, de fantaisie, d'émerveillement, de réflexion et de poésie; un théâtre accessible, ouvert à diverses approches de contenu et de forme. La compagnie accorde une attention particulière aux œuvres originales en offrant aux artistes un espace de recherche et d'expérimentation artistique, contribuant ainsi au développement d'une théâtralité actuelle et au rayonnement de notre culture ici et ailleurs.

Le TGM a été l'une des toutes premières compagnies jeune public au Québec, à jouer ses spectacles en salle, dans des théâtres dûment équipés et bien localisés. Plus tard, cette expertise a été transférée au Théâtre jeunesse Les Gros Becs (dont nous sommes cofondateurs), dans un souci de développement des publics de la région de Québec.

L'esprit de concertation et de regroupement a toujours été une motivation professionnelle importante et, en ce sens, le TGM a participé à la fondation de nombreux organismes régionaux et nationaux : Le Théâtre Périscope, Le Théâtre jeunesse Les Gros Becs, Le Centre Alyne-Lebel, La Maison Théâtre et Théâtres Unis Enfance Jeunesse; tous des organismes qui ont beaucoup contribué à l'essor et au développement de notre discipline et dont nous sommes toujours membres actifs.

Après 45 ans d'existence, la compagnie en est à une soixantaine de productions professionnelles. À chaque saison, à travers ses multiples activités (nouvelles créations, tournées et ateliers en milieu scolaire), le TGM offre de l'emploi à une quarantaine d'artistes professionnels de Québec.



Conseil  
des arts  
et des lettres  
du Québec



Conseil des arts  
du Canada Canada Council  
for the Arts

Québec

